

# PORTRAITS

## 1. Le déstabilisé

Cet élève est très vite déstabilisé face à la nouveauté et se laisse emporter dans des réactions de type *sensori-émotif*. Il est englué par un projet négatif qui le persuade de son incapacité à effectuer la tâche. Toute présentation (ou demande de présentation) matérielle un peu inhabituelle peut bloquer le jaillissement du sens, la compréhension. Il ne reconnaît pas la matière qui lui est pourtant familière pour peu qu'elle soit traduite sous une nouvelle forme : schéma, tableau... Il refuse de mettre en jeu le contenu qu'il sait correct dans une transformation qu'il trouve risquée. Intimidé, il n'ose pas croire en sa faculté d'adaptation et reste bloqué, sans oser s'approprier cette étrangeté. Il a peur de mal comprendre, de mal faire. **Les évocations émotionnelles empêchent toute évocation autre.** C'est l'*émotion paralysante* dont parle Antoine De La Garanderie.

## 2. Le fonceur

A peine la consigne est-elle survolée que la réponse est en phase de rédaction. Les réactions de cet élève sont de type *sensori-moteur* : **il se précipite dans une action-réflexe dont il n'a pas pris le temps d'évaluer la pertinence.** Il ne fait pas confiance à la durabilité de sa mémorisation et de sa compréhension, craignant que le temps *gaspillé* à la réflexion, à l'évocation, n'effrite les réponses naissantes surgies dès la lecture de la consigne. Le projet d'action qu'il se fixe prend le pas sur le projet d'évocation. Ce comportement de fuite vers l'action peut être dû à la frustration résultant d'une expérience antérieure de lenteur pénalisée.

# PORTRAITS

## 3. Le fabulateur

Cet élève est peut-être, contrairement aux précédents, un peu trop sûr de lui. Il ne se remet pas en question lorsqu'il lit la consigne de manière très superficielle et n'en perçoit donc que des bribes. Bribes qu'il intègre, certes, mais en reconstruisant les parties manquantes à son gré, adaptant la consigne à ses habitudes mentales. Il est confiant lorsqu'il **se laisse emporter par ce qu'il pense, ce qu'il imagine, ce qu'il voudrait devoir faire**. Sa réponse ne fait en réalité que traduire la représentation qu'il s'est construit de la consigne, puisqu'il n'évoque la consigne qu'une fois *personnalisée*.

## 4. Le théorisateur

Cet élève est des plus obéissants, des plus *scolaires*. Il étudie ce que le professeur demande d'étudier sans jamais que survienne à son esprit la moindre interrogation, la moindre actualisation du savoir engrangé. Il accorde à l'acte d'étude une valeur intrinsèque et ne conçoit pas sa mise en perspective. L'évaluation est pour lui une formalité de contrôle indépendante, la restitution des connaissances une *émission en direct* qui ne se prépare pas à l'avance. Ainsi, **il n'anticipe pas les questions du professeur et la phase d'appropriation de la tâche comme celle de la restitution sont plus longues et plus pénibles puisqu'il ne s'y était pas préparé**.